

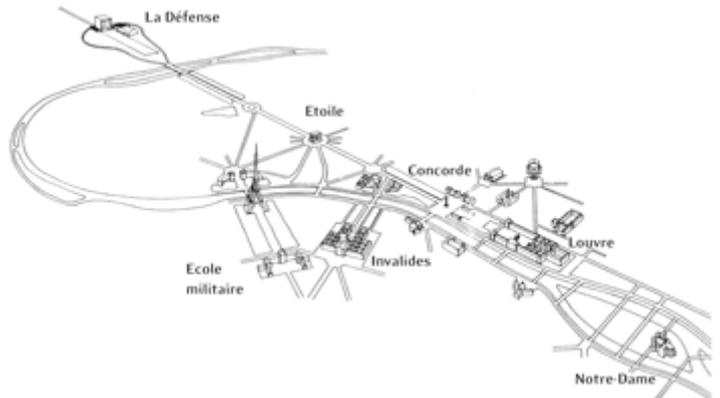
Promenade architecturale du quartier de La DEFENSE



La Défense se trouve sur la « **voie royale** » qui mène du palais des Tuileries au château de St Germain en Laye à l'ouest de Paris.

Autrefois appelée **butte chante coq**, on en trouve trace dans un texte de l'Abbé Suger commanditant un bac pour traverser la Seine à Neuilly.

Mais un jour le bac transportant le carrosse royal d'Henri IV et de Marie de Médicis se renversa et la Reine tomba à l'eau ; à la suite de cet incident, la construction d'un pont en bois fut décidée (pont de Neuilly). En 1670, Le Nôtre crée la perspective des jardins en avant des Tuileries jusqu'aux Champs-Élysées où il aménage un rond-point.



En 1763, l'architecte Perronet fait construire le pont de la Concorde et en 1772 le pont de Neuilly en pierre. Napoléon fera ériger l'Arc de Triomphe (1806-1836) dans le prolongement des Champs-Élysées.

La colline de la Défense est partiellement arasée et en 1863 une statue en bronze de Napoléon Ier (provenant de la place Vendôme et actuellement dans la cour des Invalides) est dressée sur le « rond-point Impérial ». En 1878 est créé le **Conseil du département de la Seine** qui décide de remplacer cette statue (en 1883) par un **monument commémoratif de la Commune**, en hommage au courage des Parisiens.

Promenade architecturale du quartier de La DEFENSE

Au début du XX^es c'est encore la campagne ; il y a des usines à Courbevoie et Puteaux ; puis le chemin de fer arrive.

Entre les deux guerres germe l'idée d'y créer un quartier de Paris moderne ; en 1935 de créer un cercle de 35 km de rayon autour de la capitale, mais c'est la crise puis la guerre. Sous le régime de Vichy, apparaît la volonté planificatrice et urbaniste d'y édifier un **quartier gouvernemental** en y installant tous les ministères ; Mr Prothin est nommé à la tête de l'urbanisme et y restera après la guerre.

Le projet d'exposition universelle de 1958 remet à jour le projet d'aménagement de la Défense pour y créer un quartier d'affaires moderne qui manque à la capitale.

Une commission d'études est confiée à 3 architectes (R. Camelot, B. Zehrfuss et J. de Mailly) pour un plan d'aménagement du quartier de la Défense après l'exposition.



La ville de Bruxelles ayant été désignée pour accueillir l'exposition universelle, le **Syndicat de la Machine Outil** décide malgré tout de faire construire le projet des 3 architectes, projet ultra moderne pour le Centre National des Industries et des Techniques (**CNIT**). qui sera conçu comme un **espace d'exposition permanente**. Il sera construit en 28 mois et représentera un tour de force architectural : c'est la **plus grande voûte au monde** (50 m de haut, 230m de portée, montée fuseau par fuseau ; tubes en béton armé à 2 coques avec vide entre les deux pour isolation thermique et phonique), **portée par 3 points d'appui** (3 piliers supportant chacun 6 500 tonnes, soit un total de 30 000m³ de béton coulé). Les façades en verre de Nicolas Estivan et Jean Prouvé sont indépendantes de la voûte : les vitres, fixées par des profilés maintenus par des câbles très lourds (autre prouesse), ont été rénovées récemment par Peter

Right.

Le CNIT sera inauguré en 1958 par René Coty, Président de la République. Il accueillera les **Floralies** (inaugurées par le Général de Gaulle), les **Arts Ménagers** et le **SICOB**. Devenu trop petit, il sera détrôné en 1980 par le Palais des expositions de la porte de Versailles.

Le CNIT sera alors transformé en cité des affaires ; on vide la coque sans toucher à la voûte ; mais, construit au niveau du sol et non au niveau de la dalle, sa base sera bouchée pour arriver au niveau actuel de la dalle. Sa voûte héberge un hôtel, la FNAC, Air France, des commerces.



Promenade architecturale du quartier de La DEFENSE

En 1958, création de l'**EPAD** (établissement public d'aménagement de la Défense) pour une durée de 30 ans, avec à sa tête André Prothin, directeur de l'urbanisme de Paris.

L'EPAD finance les infrastructures, acquiert les terrains (415 ha), détruit des bidonvilles, exproprie (1650 propriétaires) et reloge (25 000 personnes) dans des cités de transit (HLM). ..Un nouveau bidonville naît à Nanterre, il ne disparaîtra qu'en 1980.

Le premier plan de masse de 1964 prévoit la **création d'une dalle inclinée vers la Seine** pour y construire en surface immeubles de bureaux (tours de 100m de haut), habitations et commerces, le centre étant laissé vide pour piétons et jardins (c'est **l'architecte Le Corbusier** qui **en a eu l'idée, en a donné le plan mais n'a pas déposé son projet qui a été repris**) et en sous-sol voies d'accès, parkings, réseaux (fin des années 60, prolongement du métro, travaux RER et nœud ferroviaire).

L'EPAD gère le site public, est responsable de l'animation, donne le droit de construire (après études préliminaires d'urbanisme), **vend des m³, assure la gestion financière de la construction** (respect du carnet des charges).

Aujourd'hui les tours sont construites par des promoteurs (Christian Pellerin, promoteur d'1/3 des immeubles de la Défense, très riche, a été préfet du département des Hauts de Seine).

Dès 1970, le président Georges Pompidou double le plan de masse, donne son accord pour des tours de 200m de haut.

Aussitôt, campagne de presse contre l'idée de voir des hautes tours derrière l'Arc de Triomphe. La crise pétrolière de 1973 arrête tout.

En octobre 1978 le **1^{er} ministre Raymond Barre** relance le projet de la Défense en comblant le déficit de l'EPAD (aucune société n'achetait de bureaux), en créant des mesures incitatives, en y transférant le ministère de l'équipement et en construisant le centre commercial des 4 temps (déclat du développement).



Dès son arrivée au pouvoir en 1981, le **président Mitterrand** s'intéresse à la Défense et après un concours international appelé « Tête Défense », il choisit le projet de la **Grande Arche** inaugurée en 1989 (siège de nombreux ministères et de la Fondation des Droits de l'Homme), digne prolongement de la « voie royale ».

Le mandat de l'EPAD est prolongé de 20 ans. La Défense étant située sur 3 communes, c'est l'EPAD qui

chapeaute les décisions, décide de créer de nouveaux quartiers (quartier Valmy, quartier de la Nouvelle Arche), extension sur Nanterre avec immeubles de faible hauteur, vieilles tours restaurées ou détruites.

La superficie de la Défense est de 750 ha : 160ha pour les affaires et 590ha pour les logements, parcs et jardins.

Le quartier des affaires, d'une capacité de 2 500 000m² de bureaux, couvre 12 secteurs : 7 internes et 5 externes ; 160 000 personnes y travaillent dont une majorité de cadres.

De nombreuses PME et PMI y sont implantées ainsi que 14 des 20 plus grandes entreprises françaises et de grands groupes internationaux.

Promenade architecturale du quartier de La DEFENSE

C'est un quartier desservi par métro, RER, trains, bus, parkings et la capacité hôtelière est de 2 600 chambres.

De plus la Grande Arche amène des touristes et 54 œuvres d'art sont disséminées sur le site.

Le quartier des affaires comporte 4 générations de tours :

1° de 1960 à 1970 **les tours occupent toutes un même volume** : cube de 42m sur 24 et 100m de haut ; **les façades sont porteuses**. Tours Esso, Nobel, Aquitaine, Aurore.

2° années 1970 : les tours sont plus larges et plus hautes (200m), grandes consommatrices d'énergie avec grands bureaux paysagés, air conditionné et éclairage artificiel.

Ce sont des **tours à gros noyau central** (escaliers, ascenseurs, connections informatiques, électricité, chauffage...) qui supporte les planchers sur portiques. **Les façades sont des murs rideaux démontables**. Elles sont construites sur pilotis (pas de véritable fondation).

Dans le sous-sol qui appartient à l'Etat se trouvent parkings, salles de sports, piscine...

Tours AXA, FIAT, AGF, GAN, Ariane...

La tour FIAT (1974, dessinée par une agence américaine) devenue tour Framatom puis Areva est un monolithe très pur de 187m (qui fait penser à 2001 Odyssée de l'espace) à façade porteuse en béton armé, revêtue de verres fixés, de plus en plus grands à mesure qu'ils s'élèvent en hauteur pour éviter l'impression d'écrasement. Au dernier étage, Mr Agnelli s'était fait aménager un immense appartement que le PDG actuel d'Areva occupe.

3° années 1980 : **tours plus économiques, moins larges et moins hautes** : Pascal, Voltaire, Elf aujourd'hui TOTAL, en forme de tuyaux d'orgues possède des **vitrages isolants** de St Gobain permettant une **bonne gestion de l'énergie** (1m² de verre par bureau).

Tour Bull puis Cegetel et **SFR** aux façades incurvées : maxi vitres, maxi lumière (économie d'énergie et plus agréable ; 33 étages et 55 000m² de bureaux).

4° nouvelles tours :

T1 en forme de voile arrondie (Valode et Pistre), **Tour Granite** en construction.

5° projets Défense 2015 :

850 000m² de bureaux, 100 000m² de nouveaux logements.

Tours courbes à haute qualité environnementale, tours « vertes » qui vont auto-générer leur énergie

Tour Phare (Unibail) de plus de 300m de haut: architecte américain Thom Mayne.

Tour Generali (IRIS) par Valode et Pistre.

Tour Carpe Diem (architecte américain Robert Stern) sera agrémentée d'une serre de 18m de haut avec un jardin intérieur.

Tour avec éolienne au sommet...

Principe de construction et de vente :



Quand un étage est construit et aménagé (tout équipé), on en vend les bureaux ; ce qui permet de construire et d'aménager l'étage supérieur...pas de temps ni d'argent perdu.

Au sortir du CNIT place Carpeaux, à droite de la Grande Arche nous passons devant le **Pouce de César** (sculpture de 12m de haut dont l'original ne mesure que 40cm), la tour SFR aux façades incurvées, la tour T1 en forme de voile arrondie ; une passerelle mène au

Promenade architecturale du quartier de La DEFENSE

faubourg de l'Arche (Courbevoie) indépendant de la Défense puis à la FAC Léonard de Vinci (Pasqua), payante donc élitiste. Nous passons devant la tour Technip (constructeur de tubes et câbles pour plateformes pétrolières et éoliennes), la tour Ernst et Young bizotée, semblable à la précédente, à façade non porteuse, murs rideaux à plaques accrochées et pénétrons dans « les collines de l'Arche » : 120 000m² de bureaux construits en 1991 par l'architecte de la Grande Arche et dont Jean Michel Wilmotte en a aménagé le foyer.

Nous ressortons sur l'esplanade de la **Grande Arche** qui porte bien son nom car nous nous sentons bien petits !

C'est le projet d'un architecte danois, théoricien austère, inexpérimenté, John Otto Von Spreckelsen, associé à Paul Andreux (ADP) qui a été choisi par Mr Mitterrand pour « clore » l'esplanade de la Défense ; mais c'est une porte ouverte sur la suite de la « voie royale ».

Mr Mitterrand voulait que la Défense soit un grand carrefour de communication.

C'est l'architecte français Paul Andreux qui mena à bien le chantier en respectant le projet, car, épuisé, l'architecte danois retourna dans son pays où il mourut peu de temps après.



La grande Arche fut terminée et inaugurée en juillet 1989 pour y accueillir le G7.

Prouesse architecturale : c'est un **cube évidé** (immense pont) de **110m de côté** (35 étages de bureaux), pesant 300 000tonnes **portées par 12 piliers** incérés dans le secteur autoroutier et ferroviaire existant (léger biais par rapport à la perspective : 6,3% ; le même que le Louvre) ; chaque pilier supporte 25000tonnes par **coussins de néoprène**.

L'Arche est formée de 4 grands cadres en **béton précontraint** tenus par 4 grandes poutres dans le sol et 4 dans le toit. Chaque cadre est habillé d'une **structure alvéolaire à béton postcontraint** (coulé sur place ; l'entreprise Bouygues montait un étage en 3 jours) recouvert de **marbre de Carrare** gris clair et dont les ouvertures sont en verre miroir sur la face interne et en verre normal sur la face externe. **Le toit occupe une hauteur de 3 étages sur 100m de portée.**

Le côté nord dont le mur interne est décoré d'une fresque, est vendu à des sociétés alors que le côté sud abrite le **Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire**.

Promenade architecturale du quartier de La DEFENSE

Pour rompre la monumentalité de l'espace et les courants d'air qui s'engouffrent sur le parvis de l'arche, une **surface ondulée en téflon** a été tendue (les nuages), soutenue par un réseau de câbles (dont l'armature est incérée dans le béton) en forme de **toile d'araignée**, desservie par des ascenseurs panoramiques.

La Grande Arche termine le grand axe parisien de la « voie royale » (Palais du Louvre, l'obélisque de la Concorde, les Champs-Élysées, l'Arc de Triomphe, l'avenue Charles de Gaulle, le pont de Neuilly et la Défense) mais c'est une porte qui mène à St Germain en Laye et vers la mer...

Derrière l'arche, une plateforme éclairée par 17 signaux lumineux (de Takis), prolongée par une passerelle qui traverse le parc paysager (de Marc Minerom) et mène au théâtre des Amandiers de Nanterre ; à droite, le cimetière et sur la gauche : la centrale de chauffage des immeubles de bureaux de la Défense, la 3^{ème} tour de la Société Générale...

En revenant sur l'esplanade, face à Paris, nous pénétrons à droite dans l'extension du centre commercial des 4 Temps (haute

verrière, mur végétal, parquet...) créée par l'architecte américain Anthony Belluchi qui agrandit ainsi les surfaces commerciales de 15000m² et accueille le nouveau multiplex UGC cinéma de 16 salles (les anciennes salles UGC qui se trouvaient à l'autre extrémité des 4 Temps ont été remplacées par des boutiques).



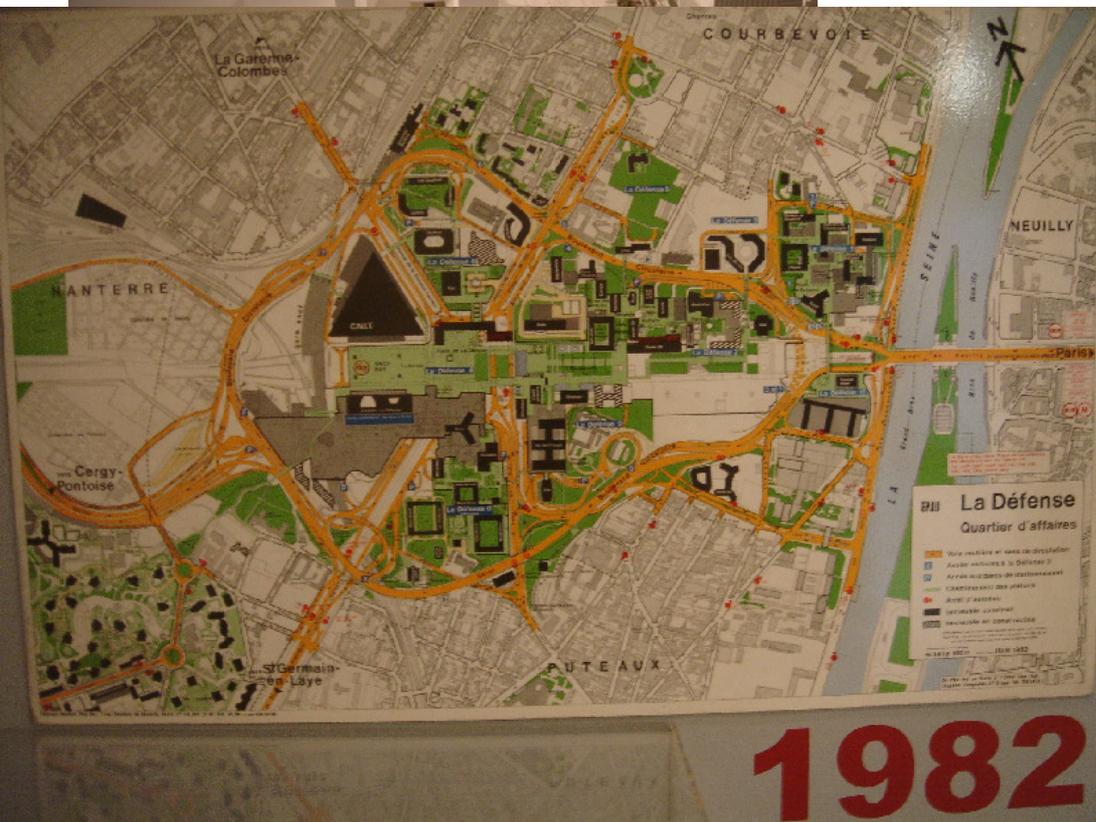
Ce **centre commercial des 4 Temps** (245 000m² de surface sur 3 niveaux) est fréquenté quotidiennement par 100 000 personnes (jusqu'à 250 000 en temps de fêtes ou de soldes) et annuellement par 35 millions de visiteurs. Son Chiffre d'Affaire annuel se monte à 108 millions d'euros ; son magasin de jouets Toys are Us est le plus grand de France et le fast food Mac Donald a le plus grand débit du pays.

Nous le traversons de part en part pour en ressortir devant une sculpture de Joan Miro et nous nous retrouvons sur la **dalle** construite en pente douce vers la Seine, à plusieurs mètres au-dessus du sol (de 7,50m à 20m) ; exploitant l'idée de Le Corbusier, c'est une **dalle de circulation** qui abrite 12 km de canalisations, gaines, câbles Internet, téléphone, des commerces, salles de sports et de grands espaces vides qui ont hébergé des expositions

Promenade architecturale du quartier de La DEFENSE

d'art moderne et renferme :

- le monstre de Raymond Moretti en acier, verre et plexiglas (l'artiste y vivait et y travaillait).
- une collection de maquettes des années 1930 destinée au musée des travaux publics.
- une grotte des eaux
- un relais religieux Jean XXII
- 2 stations de métro trop profondes pour être utilisées car le prolongement de la ligne 1 du métro jusqu'à la Défense, prévu passer sous la Seine, s'effectue sur le pont de Neuilly.
- le musée de l'EPAD que nous visitons, expose plans (du bassin parisien du XVIII^es à nos jours), projets des différents architectes concourant pour l'aménagement du site, photos des bâtiments en construction, maquettes de l'état actuel et futur de la Défense.



Promenade architecturale du quartier de La DEFENSE

Conclusion :

Après des débuts difficiles et 50 ans d'existence, le quartier de la Défense, avec un C A équivalent au budget de la France, est devenu un élément majeur de la vie économique du pays ainsi que le **1^{er} quartier d'affaires européen**.

Vitrine du savoir-faire français et de l'innovation architecturale et technique, la Défense a su attirer l'implantation des plus grandes entreprises françaises et mondiales.

Situé à l'extrémité de l'Axe historique de Paris, ce pôle d'affaires de plus de 3 millions de m² a su s'accompagner d'un **lieu de vie calme et verdoyant** (+ de 60 ha d'espaces verts, sans circulation automobile) **pour ses 20 000 habitants** qui bénéficient outre les commerces, d'un cadre culturel (œuvres d'art disséminées et nombreuses fêtes ponctuent la vie du quartier) et spirituel (la maison d'Eglise Notre-Dame-de Pentecôte suspendue au-dessus du vide rappelle la priorité de l'humain dans ce quartier où dominant l'économie et l'argent et aspire à faire évoluer et adapter l'Eglise du 3^{ème} millénaire au monde postchrétien).

En 2008 la Défense attire de plus en plus d'entreprises et d'habitants. Dignes successeurs de la prouesse architecturale du CNIT, **les nouveaux projets de constructions toujours plus audacieux veulent et doivent intégrer les nouveaux défis du développement durable : économie en nuisances et en énergie**.

Jusqu'à présent, les communes de Puteaux et Courbevoie bénéficiaient de la taxe professionnelle des sociétés implantées sans rien investir en retour, mais un nouveau texte de loi voté en avril 2008, contraint ces communes ainsi que le conseil général des Hauts de Seine à gérer et financer l'exploitation des 160 ha du site, redonnant ainsi à l'EPAD (dont le Directeur Général est Bernard Bled et le Président Patrick Devedjian) son rôle initial de ne s'occuper que des constructions, des voiries et des tours.

Nous remercions Mr Canat pour cette visite (découverte pour certains) architecturale très intéressante et lui demandons de prévoir une prochaine visite « muséale » des œuvres d'art disséminées sur ce site de la Défense.

M-F M

Pour un peu plus :

<http://www.archi.fr/CAUE92/c/1/tetedefh.htm>

Tour Phare pour 2012 !

<http://www.techno-science.net/?onglet=news&news=3454>

Les projets pour la Défense

http://www.ladefense.fr/projets_projets.php

Quelques photos en prime, et avec le soleil !!

Promenade architecturale du quartier de La DEFENSE



Promenade architecturale du quartier de La DEFENSE



Promenade architecturale du quartier de La DEFENSE



Promenade architecturale du quartier de La DEFENSE



FIN